

Société des Amis du musée du quai Branly

Assemblée Générale ordinaire

Procès-verbal des prises de parole

20 mai 2005

Ecole du Louvre, Amphithéâtre Dürer, Palais du Louvre

Monsieur Louis Schweitzer, Président de la société des Amis, préside l'Assemblée Générale.
Madame Isabelle Bouillot, Secrétaire Générale

Le Président Louis Schweitzer remercie Philippe Durey, Directeur de l'Ecole du Louvre, d'avoir mis l'amphithéâtre Dürer à la disposition de la société des Amis pour le cycle des 6 conférences et pour la tenue de cette Assemblée générale.

Le Président Louis Schweitzer ouvre l'Assemblée Générale et introduit les points de l'ordre du jour : Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly présentera la situation du musée, ses évolutions et ses programmes ; Louis Schweitzer présentera le compte-rendu d'activité de l'association ; Isabelle Bouillot présentera le rapport financier qui sera suivi de l'approbation des comptes de l'association par l'Assemblée Générale ; enfin, le Président proposera à l'Assemblée de voter sur la composition du Conseil d'administration

Louis Schweitzer invite les membres présents à intervenir et à poser leurs questions à la fin de chacune des parties précédemment énoncées.

Présentation de la situation du musée, ses évolutions et ses programmes, par Stéphane Martin, Président du musée

Louis Schweitzer donne la parole à Stéphane Martin.

Je suis ravi de retrouver les Amis fidèles du musée du quai Branly et je me joins aux remerciements de Louis Schweitzer concernant Philippe Durey qui met généreusement cette salle à la disposition de la société des Amis. Je vous remercie de votre fidélité et de votre soutien. Lorsque le musée sera ouvert au public, dans un an ou un peu moins, vous pourrez devenir des Amis actifs du musée. Pour l'instant votre soutien est principalement unilatéral et désintéressé.

Je souhaite vous dire quelques mots sur l'évolution du bâtiment.

Le gros oeuvre du bâtiment est terminé.

Actuellement, il se passe trois opérations principales :

Premièrement avec la pose des façades en vitrage du rez-de-chaussée, le grand cercle des expositions temporaires, est achevé. Les grandes expositions temporaires se tiendront dans cet espace de 2000 m², qui est un peu notre Grand Palais, car il présentera les expositions que nous produirons ou co-produirons avec les grands musées étrangers. Cette salle sera inaugurée en septembre 2006 par la première grande exposition qui prendra la totalité des 2000m², et qui sera intitulée "D'un Regard l'Autre" . Il s'agit d'une sorte de manifeste du musée qui questionnera le rapport de l'art occidental avec les productions culturelles non occidentales à travers ces différents avatars, du cabinet de curiosité jusqu'à la création contemporaine, en passant par l'aventure des artistes et des grands collectionneurs. Cet espace est aujourd'hui entièrement vitré. Il n'aura d'ailleurs plus jamais cette transparence complète, car il sera doublé par un rideau conçu et dessiné par Naoki Takizawa pour Issey Miyake inc. Il vous faut imaginer une sorte de plissé sophistiqué, avec plusieurs couches de tissu du beige pâle au vert pâle, et qui masquera cet espace depuis l'extérieur.

La deuxième grande opération concerne la pose du vitrage des deux façades. Celle du sud, du côté rue de l'Université est une façade de verre droit... qui devra naturellement être fortement protégée du soleil, car nous sommes plein sud. Les plaques de verre sont recouvertes d'un film de pointillé de grisaille qui laisse passer environ 20% de la lumière naturelle. La façade nord, beaucoup

plus spectaculaire, est en bois. Il vous faut imaginer une treille de bois de châtaignier, qui forme de grands losanges, à l'intérieur desquelles court un vitrail qui va occuper la totalité de cette façade. Ce vitrail est composé de deux plaques losangiques de verre qui prennent en sandwich un film photographique. Ce film photographique, réalisé par Patrick Blanc, constitue un vaste paysage imaginaire de forêt réalisé à partir de photographies d'une réelle forêt.

Enfin, troisième et dernière opération importante visible depuis l'extérieur : la pose du sol définitif de la terrasse, sur le long "paquebot" du musée. Ce sol ressemble un peu à celui d'un terrain de tennis, couleur terre de sienne, incrusté de gravillons.

J'ajoute, pour finir au sujet du gros œuvre, que l'installation des micros pieus qui vont supporter les montants de la palissade de verre qui ferme le terrain du côté du quai Branly est désormais achevée. Dans les semaines qui viennent, les opérations de terrassement vont être entamées, en particulier en ce qui concerne le théâtre et les aménagements du terrain pour le théâtre de verdure.

Quelques mots enfin concernant deux espaces passionnants, qui vont être aménagés artistiquement.

Premièrement, le projet de la décoration du bâtiment de la rue de l'Université, réalisé par des artistes australiens grâce au soutien de mécènes français et du gouvernement australien. Ce travail fait intervenir une dizaine d'artistes différents ; la plupart d'entre eux travaillent en Australie, leurs oeuvres seront installés ultérieurement. Néanmoins, certains viendront travailler sur place, ce qui sera émouvant et spectaculaire pour la population parisienne.

Deuxièmement, nous avançons sur un projet qui me tient à coeur, et qui tient à coeur au Président de la République : l'aménagement de la salle Jacques Kerchache, (salle de lecture du rez-de-chaussée). La médiathèque du musée dispose de quatre salles ; trois de lecture, et la salle de cinéma. Deux des salles de lecture se situent sur les toits du bâtiment : une grande réservée aux chercheurs et aux enseignants, et une petite salle qui accueillera les fonds précieux. En effet, à travers l'héritage de la bibliothèque du musée de l'Homme nous sommes à la tête d'une importante collection de photographies. Dans le fonds historique du musée des arts d'Afrique et d'Océanie, se trouvait un certain nombre de pièces d'art graphique, deux oeuvres de Gauguin, des estampes précieuses, des dessins, des documents... Cet ensemble sera consultable dans ce petit bijou, ce petit écrin, cet endroit absolument ravissant qu'est la salle des fonds précieux. La salle Jacques Kerchache sera quant à elle comme un grand cabinet d'amateur, adjacente au hall d'entrée, et destinée à être visitée avant ou après la visite du musée. On y trouvera des fauteuils confortables, des tables, un certain nombre d'oeuvres, dont certaines appartenant aux dons de Jacques Kerchache au musée du quai Branly. Les catalogues, publications et les principales revues seront en libre accès. Destinée à accueillir 75 personnes, on trouvera dans cette salle des aides pour préparer un voyage. Elle sera animée par une spécialiste de la vie des bibliothèques et de la vie iconographique. On trouvera sur un des murs des documents destinés à préparer un voyage intelligent. Dans chacune des boîtes, (tous les pays de la terre ne seront pas représentés, les boîtes tourneront) on trouvera un recueil de poèmes, un roman, un recueil de photos, un guide touristique bien choisi, un catalogue d'exposition essentiel... Sur les tables, on trouvera des documents thématiques, livres, vidéos, revues, liés aux expositions actuelles. Enfin, une table sera tournée vers l'actualité. Nous avons en effet tous été frappés au musée, de l'intérêt que certaines îles ont suscité au moment du Tsunami, je pense à Nicobar ou Andaman, bien connues de vous mais redécouvertes par le grand public. C'est une façon de suivre une actualité que j'espère à l'avenir moins dramatique, et de donner l'envie au public d'en savoir plus. Le décor du plafond évoquera aussi les goûts et les passions de la personnalité de Jacques Kerchache. C'est une surprise que je vous réserve pour plus tard. Nous serons dans un lieu tout à fait unique, par rapport à ce que l'on s'attend à trouver dans un musée.

Voilà pour l'actualité du bâtiment. J'aurais beaucoup à vous dire sur les projets d'expositions, le programme ou nos publications. Depuis quelques jours se trouve par exemple en librairie un premier ouvrage du fonds des collections, le catalogue raisonné de la petite et très belle collection de sculptures aztèques du Musée de l'Homme, ouvrage publié par le musée et qui est l'oeuvre de Monsieur Leonardo Lopez Lujan et de Marie-France Fauvet-Berthelot. Je dois aussi évoquer la poursuite de nos activités pédagogiques avec l'IUFM de Créteil. Je salue Pierre Ginioux qui est dans la salle et qui est l'instigateur de cette belle opération. Il faudrait aussi parler du programme du « théâtre », terme que je préfère à amphithéâtre, pour lequel nous avons déjà une programmation complète, organisée par Catherine Clément. La programmation de spectacles, que j'espère évoquer pour vous plus tard, est organisé par un spécialiste des musiques du monde, Alain Weber, qui vous montrera des choses exceptionnelles.

Je laisse la parole à Louis Schweitzer, car l'Assemblée générale a sans doute des choses plus réglementaires à aborder.

Louis Schweitzer remercie Stéphane Martin, et demande aux membres s'ils souhaitent poser des questions à Stéphane Martin avant d'aborder la partie statutaire de l'Assemblée.

En l'absence de questions, Louis Schweitzer présente la partie statutaire de l'Assemblée qui comprendra

- * le compte rendu d'activité,
- * le rapport financier,
- * l'approbation des comptes et
- * la composition du Conseil d'administration.

Présentation du compte rendu d'activité par Louis Schweitzer, Président des Amis

Nous ne sommes pas encore une très grande association ne serait-ce que parce que nous sommes une association d'un musée en création, mais nous sommes néanmoins une association qui grandit.

La société des Amis est constituée de la manière suivante.

Nous avons deux membres d'honneur, Monsieur Claude Lévi-Strauss et Monsieur Pierre Messmer, dont le choix s'imposait avec évidence. Nous sommes très heureux de les avoir parmi nous et de bénéficier de leur soutien.

Nous avons par ailleurs les membres cotisants de l'association qui, en 2002, étaient les 14 membres du Conseil d'administration. Les membres à jour de leur cotisation étaient 72 en 2003, 145 en 2004, 178 aujourd'hui. Tout permet de penser, compte tenu de la façon dont les cotisations rentrent, que nous serons sensiblement plus de 200 à la fin de cette année.

Quel est l'objectif d'effectifs de cette association ? De se compter, non par milliers, mais par centaines, à l'image de la société des Amis du Musée national d'art moderne. En effet, au Louvre, par exemple, on ne peut s'abonner qu'en étant membre de la société des Amis. Ce qui ne sera pas notre cas et ne correspond plus à la pratique actuelle des musées et des société d'Amis. Il y a d'une part un abonnement, et d'autre part une société d'Amis qui s'engage plus et autrement que simplement en bénéficiant d'un abonnement. C'est la situation des Amis du Musée national d'art moderne, vis à vis du Centre Pompidou et ce sera notre modèle. Retenez l'idée d'une croissance régulière du nombre de cotisants, croissance qui s'accompagne d'une grande fidélité. Peu de membres ont en effet interrompu leur participation à l'association. L'ouverture du musée sera aussi l'occasion d'augmenter de façon sensible nos effectifs.

Que faisons-nous ?

Nous nous attachons à informer les Amis du musée de l'évolution de leur musée. Vous recevez ainsi par lettre des informations sur l'évolution du chantier et des différents programmes du musée.

En second lieu, nous nous attachons à recruter de nouveaux Amis : nous avons effectué des mailings, de la publicité dans la revue Art Tribal.

Nous sommes présents à un certain nombre de manifestations, dont KAOS, et nous avons une page Web sur le site du musée, présence Internet que nous allons développer.

En troisième lieu, nous organisons un certain nombre d'activités culturelles, dont un cycle de 6 conférences en 2005. Cette activité a vocation à être pérenne, les conférences porteront bien sûr sur le musée mais aussi sur toute une série de sujets liés au musée. Nous bénéficions actuellement de l'hospitalité de l'Ecole du Louvre, mais à terme, ces conférences se tiendront tout naturellement dans les locaux du musée du quai Branly.

Nous avons pu aussi organiser des visites de chantier du musée. C'est assez passionnant et exceptionnel de voir le chantier d'un musée en construction, et de bénéficier des explications de ceux qui font ce musée. L'aboutissement de ces visites prendra la forme d'une conférence de Jean Nouvel qui sera offerte aux Amis et qui racontera cette aventure. Cette conférence aura lieu au printemps 2006 et clôturera ce cycle, par nature transitoire.

Nous participons par ailleurs à un certain nombre de rencontres, notamment autour de Kaos, « le Parcours des mondes » événement d'importance. Nous organisons aussi des visites d'expositions. Je précise à ce sujet que nous franchirons les frontières françaises pour visiter, par exemple, le musée de Tervuren. Il est important pour une association comme la nôtre de ne pas rester à l'intérieur des frontières françaises.

Enfin, je souhaite vous dire un mot sur ce que nous pourrions offrir à partir de l'ouverture.

Le Pass d'accès au musée - et nous verrons dans quelle mesure ce Pass donnera des conditions d'accès privilégiées au musée - sera offert aux Amis. En second lieu, et c'est très important pour les Amis, nous offrirons un accès permanent à la médiathèque du musée, qui est l'un des lieux majeurs du musée où l'art et la science se rejoignent. Les Amis bénéficieront aussi d'invitations aux expositions organisées par le musée, et recevront des informations régulières sur la vie du musée.

Dernière activité de votre association, bien sûr, aider notre musée.

Cette aide, en parallèle avec le service du mécénat du musée qu'anime avec beaucoup d'efficacité Martine Aublet, peut prendre la forme d'inciter ou d'encourager un certain nombre de mécènes à faire acte de mécénat vis à vis du musée.

Puis, il y a les contributions propres de la société des Amis, qui utilisent la part du produit des cotisations des membres actifs, bienfaiteurs ou personnes morales. Une part de ces cotisations est consacrée bien sûr au fonctionnement de cette association, et à établir un lien entre vous et l'association. Je voudrai rendre hommage, car elle fait un remarquable travail, à Julie Arnoux, qui consacre beaucoup de compétences et d'énergie à établir un lien avec chacun d'entre vous.

Au delà des dépenses de fonctionnement, qui correspondent aux frais généraux mais qui nourrissent aussi véritablement la vie de l'association, nous effectuons chaque année une action de soutien spécifique. La première année, en 2003, nous avons participé à la restauration du Mât Seligmann, qui était placé devant le Musée de l'Homme, et qui est objet symbolique que nous avons tous vu des dizaines de fois, et dont nous avons tous observé qu'il n'était pas dans un état digne d'une oeuvre d'art. Nous avons contribué en tant qu'Amis à la restauration de cette oeuvre. La seconde action de mécénat, en 2004, est une contribution à la restauration de la tête Moai.

A la demande de Louis Schweitzer, Stéphane Martin intervient :

Il s'agit de l'une des deux têtes de l'Île de Pâques de nos collections. La plus petite que vous connaissez, se trouve au pavillon des Sessions. La seconde était dans le hall du Musée de l'Homme : elle fut rapportée par le bateau sur lequel se trouvait Pierre Loti, ce qui fait qu'on l'intitule souvent "Tête de Pierre Loti", même si ce dernier n'était que le spectateur passif de cette aventure.

Louis Schweitzer reprend la parole :

Pour cette année 2005, le Conseil d'Administration de votre société, qui s'est réuni ce matin, se propose de contribuer à l'acquisition et à la mise en valeur du fonds Gilbert Rouget. Monsieur Gilbert Rouget, est un ethnomusicologue très réputé, expert et un collectionneur qui a rassemblé des documents visuels et des documents sonores en très grand nombre. Il s'agit d'une collection très riche, qui naturellement doit être bien conservée, préservée, accessible et exploitable. Il nous a paru bon que les Amis ne se consacrent pas seulement à des sculptures, mais aussi à développer ce patrimoine documentaire du musée du quai Branly, de façon à couvrir les différentes activités du musée.

Voilà en ce qui concerne le rapport d'activité et la présentation de ce que nous faisons avec vous et en votre nom pour contribuer au rayonnement du musée du quai Branly, ce qui est notre objectif central.

Question d'un membre : La médiathèque sera-t-elle ouverte à tous les publics ? :

Réponse de Stéphane Martin :

La médiathèque est le patrimoine iconographique et documentaire du musée. Il s'agit ici d'une véritable révolution : l'ensemble du patrimoine du musée est en effet considéré comme un véritable ensemble, placé sous la direction d'un conservateur, en l'occurrence Germain Viatte. Nous ne faisons pas de classification dans le patrimoine entre ce qui est noble et ce qui relève de la documentation. Or, traditionnellement, dans les musées, la bibliothèque ne bénéficie pas du même prestige, si j'ose dire, que les fonds patrimoniaux classiques. C'est une situation de plus en plus aberrante, car, par exemple, la photographie fait évidemment le lien entre cet aspect précieux et patrimonial et la situation documentaire. Au musée de l'Homme le fonds photographique était partagé entre un fonds qui appartenait aux collections et la photographie documentaire. La médiathèque est au musée du quai Branly un grand ensemble patrimonial, accessible dans trois salles : la salle des fonds précieux accessible sur rendez-vous pour la consultation ; la salle Kerchache qui a une fonction particulière, car on ne pourra pas s'y faire communiquer des livres qui se trouvent dans les réserves du musée. Il s'agit d'un espace de vie, un salon, dans lequel 5000 ouvrages seront directement accessibles, et dans lequel on trouvera, outre les tables d'actualité, le fonds de base du musée, publications, principaux magazines et revues. C'est une sorte d'introduction au musée qui suivra la programmation du musée. Le troisième lieu, où sera accessible l'ensemble du fonds de la médiathèque, se trouve sur le toit du musée, il s'agit de la salle de lecture des chercheurs et des étudiants. Elle ne communique pas avec l'extérieur, on y accède par le hall d'entrée du musée. Cette salle sera accessible soit aux étudiants et aux chercheurs, soit sur rendez-vous à des personnalités qui ont un projet de recherche. Il faudra justifier d'un projet de recherche, à l'exception des membres de la société des Amis qui recevront de droit cette carte d'accès.

Question d'un membre : Recherchez-vous actuellement des mécènes ?

Réponse de Stéphane Martin :

Nous terminons actuellement un projet conçu sous l'autorité de Jacques Friedmann et de Germain Viatte. Je me bats pour terminer le projet car j'ai besoin d'argent pour le bâtiment. Je dois dire que les efforts déployés par Melvina Caubel et par Martine Aublet ont amené certaines entreprises à mécéner directement le bâtiment. Mais ce n'est pas suffisant. J'aurais pensé que l'intérêt

des mécènes de graver leur nom pour longtemps, voire pour toujours, dans la pierre serait plus fort... et nous sommes toujours à la recherche de mécènes pour finir le bâtiment.

Le second champ de mécénat est le champ classique des acquisitions, dans tous les domaines, pas seulement celui des trésors nationaux - comme vous le savez nous avons acquis la merveilleuse pièce Djennké de la collection Leloup grâce au mécénat d'Axa – car nous avons des ambitions dans tous les domaines géographiques mais aussi photographiques ou graphiques. Je suis d'ailleurs très heureux que la société des Amis ait décidé de porter cette année ces efforts sur le fonds Gilbert Rouget. Gilbert Rouget est le pape de l'ethnomusicologie en France. Cet homme de plus de 80 ans a constitué des archives sur des supports extrêmement fragiles, qu'il faut absolument préserver pour les générations futures. C'est très encourageant pour nous que les Amis s'investissent dans ce domaine-là.

Enfin, nous entrons dans la phase de vie du musée. Je vous rappelle que 50 % des espaces du musée sont des espaces d'expositions temporaires, ce qui signifie, à chaque fois, des publications et des besoins de financements, en particulier dans le domaine scientifique. Depuis le début, ce projet se réjouit de ne pas être un musée classique mais aussi un lieu d'enseignement : nous commençons d'ailleurs dès cette année à accueillir des stagiaires de l'Ecole du Patrimoine, installée au Bénin. Nous cherchons à développer ce système, qui nécessite la mise en place de bourse. Il faudrait pouvoir accueillir des artistes étrangers, des chercheurs, des conservateurs... ce pour quoi nous cherchons des mécènes. Nous ne cherchons pas de mécénat pour ce que nous estimons être la responsabilité de l'Etat. Il n'est pas question d'avoir une ligne budgétaire de mécénat, et de réduire la responsabilité de l'Etat vis à vis des musées publics. Nous cherchons du mécénat pour des opérations que nous ne pourrions pas réaliser autrement, opérations qui d'ailleurs se situent aux frontières de notre raison sociale et de notre métier. Pour cela nous avons besoin de partenaires extérieurs. Par exemple, quand nous voulons, comme l'année dernière, aider le musée de Bamako à remettre en état telle ou telle partie de ces collections, nous sommes aux limites de ce que le budget du ministère de la culture nous permet de faire : c'est exactement pour ce type d'action que nous cherchons du mécénat. Si vous avez des idées de personnes ou d'entreprises qui seraient intéressées, Madame Caubel et Madame Aublet sont à votre disposition...

Rapport financier et approbation des comptes

Louis Schweitzer reprend la parole.

Nous passons à la troisième partie de notre Assemblée générale, le rapport financier que va présenter Isabelle Bouillot, Secrétaire général.

Isabelle Bouillot :

Mesdames et Messieurs, comme vous l'avez compris, il me revient de présenter la partie un peu plus austère de cette Assemblée, à savoir les comptes, à la fois de l'exercice 2002-2003 et de l'exercice 2004 de cette association, car il s'agit aujourd'hui de notre première Assemblée générale. Je propose de présenter principalement l'exercice 2004 et je vous donnerai les chiffres de références de 2003 si nécessaire. Pour les Amis qui veulent rentrer dans le détail, Julie Arnoux est à votre disposition pour vous transmettre les comptes.

Pour commencer, une bonne nouvelle, nos comptes sont positifs aussi bien pour le premier exercice, qui portait sur 21 mois, que pour 2004. Ceci alors que nous avons pu entamer nos dépenses d'intervention et soutenir un certain nombre d'actions du musée.

Ces comptes sont très simples : je commence par les recettes.

En 2004, nous avons encaissé 27800€ (vingt sept mille huit cents euros) de cotisation.

Nous en avons encaissé 33300€ (trente trois mille trois cents euros) en 2002-2003, mais cet exercice était plus long.

En revanche, en 2004, nous avons vu progresser les cotisations des membres actifs à hauteur de 5300€ (cinq mille trois cents euros) contre 2800€ (deux mille huit cents euros) en 2003. Nous n'avons pas d'autres recettes que les cotisations.

En dépenses d'exploitation, l'exercice 2004 est là aussi assez simple : un peu moins de 10000€ (dix mille euros) de dépenses courantes, qui couvrent les dépenses de prestataires extérieurs (essentiellement pour l'impression de supports de communication) et une collaboration à temps partiel dont nous bénéficions avec l'activité très efficace de Julie Arnoux.

En 2002-2003, comme en 2004, compte tenu de nos ressources et de nos dépenses courantes, nous avons pu provisionner une subvention au musée, en 2002-2003, pour la restauration du Mât Seligmann à hauteur de 25116€ (vingt cinq mille cent seize euros), et en 2004, pour la restauration de la tête Moaï, pour 14300€ (quatorze mille trois cents euros). Ces deux dotations aux provisions ont été effectuées. La dépense relative à la restauration du mât Seligmann a été effectuée en février 2005 mais ne figure évidemment pas dans le bilan 2004 ; la dépense relative à la restauration de la tête Moaï sera effectuée courant 2005. Il nous a paru comptablement justifié de faire cette dernière provision dès 2004.

Après les recettes de cotisations, dépenses courantes et les provisions, nous enregistrons un bénéfice pour le premier exercice de 6835,63€ (six mille huit cent trente cinq euros et soixante trois centimes) et pour 2004, de 3959,43€ (trois mille neuf cent cinquante neuf euros et quarante trois centimes). Ces résultats sont positifs après environ 40000€ (quarante mille euros) de soutien aux actions du musée.

Le bilan de l'association enregistre ces différents mouvements. Au passif, un report à nouveau cumulé à hauteur de 10795€ (dix mille sept cent quatre-vingt quinze euros); les provisions en instance de paiement ; et quelques dettes sociales correspondants aux charges Assedic, Urssaf et autres. A l'actif, nous avons essentiellement les disponibilités correspondant aux provisions non réglées au 31 décembre 2004, et les cotisations entrées en fin d'année.

Louis Schweitzer reprend la parole.

S'il n'y a pas de question, je demande deux votes successifs : l'un sur le rapport d'activités que je vous ai présenté, le second sur le rapport financier et l'approbation des comptes.

L'Assemblée approuve à l'unanimité le rapport d'activité.

L'Assemblée approuve à l'unanimité le rapport financier.

Composition du Conseil d'Administration

Abordons maintenant la composition du Conseil d'Administration.

Le Conseil d'administration initial a été constitué en 2002 des 14 membres fondateurs de l'association. Ce conseil est statutairement renouvelable par moitié tous les deux ans. Chaque membre est nommé pour 4 ans. Le Conseil peut nommer des membres dans une limite d'effectif de 30 personnes sous réserve d'approbation par la plus prochaine Assemblée générale. Depuis 2002, un membre a démissionné car ses obligations l'empêchaient de participer de manière régulière aux réunions de l'association.

Aujourd'hui nous avons un Conseil composé de 13 membres.

Il vous est demandé, d'une part de renouveler ceux dont un tirage au sort a déterminé que leur mandat expire aujourd'hui. Nous vous proposons de réélire les membres sortants qui sont candidats à cette réélection et dont le concours est précieux au Conseil. Il s'agit de

- Isabelle Bouillot,
- Paul Hermelin,
- Henri Lachmann,
- Marc Ladreit de Lacharrière,

- Alain Mérieux
- Dominique de Villepin.

D'autre part, le Conseil a pensé qu'il serait intéressant et souhaitable d'élargir le Conseil, et d'ouvrir un peu sa composition ouverte pour l'essentiel vers le monde économique. Six propositions ont été approuvées par le Conseil d'Administration réuni ce matin :

- Philippe Descola, professeur au Collège de France,
- Hélène Leloup, ancien marchand et experte reconnue,
- Jean-Louis Paudrat, professeur d'Université,
- Philippe Pontet, Vice Chairman Corporate Finance Europe HSBC CCF et amateur d'arts premiers,
- Jean-Claude Weill, grand collectionneur,
- Antoine Zacharias, Président de Vinci, mécène

La nomination de ces personnalités porterait le nombre de membres du Conseil d'administration à 19, ce qui paraît raisonnable, étant observé que tous les membres ne sont pas présents à chaque réunion.

Si vous en avez convenance, je vous propose de voter globalement sur ces nominations et ces renouvellements de mandats. L'un d'entre vous souhaite-il voter membre par membre ?

Aucun membre ne souhaitant voter un par un pour chacun des renouvellements ou des nominations, Louis Schweitzer invite donc les membres présents à se prononcer sur les deux listes de renouvellement et de nouveaux membres qui leur sont proposées. En l'absence de questions,

l'Assemblée vote à l'unanimité la nomination des nouveaux membres et le renouvellement des mandats des membres sortants.

Le Président constate l'unanimité, et remercie les membres présents.

L'ordre du jour est épuisé. L'Assemblée générale ordinaire se termine.